

Compagnie Catherine Delattres

Je te jure,
Jeanne,
que j'ai envie

Pièce en 3 actes
d'Emilio Carballido

Traduction Maryse Ravera

Mise en scène
Catherine Delattres et Maryse Ravera

Création en janvier 2025 et tournée en 2025/2026

Tournée au Mexique en mai 2025

260 B Boulevard Jean Jaurès 76000 Rouen

Tél : 02 35 98 12 34 Courriel : ccdelattres@free.fr

www.compagnie-catherine-delattres.com

Licences : 2-PLATESV-R-2020-002503 et 3- PLATESV-R-2020-002766

Équipe artistique

Mise en scène : Catherine Delattres et Maryse Ravera

Traduction : Maryse Ravera

Décor : en cours

Lumières : Jean-Claude Caillard

Costumes : Corinne Lejeune

Création sonore : Florent Houdu

Régies : Didier Boulland

Distribution par ordre d'entrée en scène :

Florent Houdu : *Etambeau*

Sophie Caritté : *Séraphine*

Hélène Francisci : *Jeanne*

Nicolas Dégremont : *Librado*

Aure Rodenbour : *Inès*

Bernard Cherboeuf : *Diogène*

Maryse Ravera : *Evangelina*

Durée estimée du spectacle : 1H50

Spectacle à partir de 15 ans (classe de seconde)

Production Compagnie Catherine Delattres

Coproduction Comédie de Picardie et Le Rive Gauche/ Saint Etienne du Rouvray

Chargé de production : Vincent Poirel – ccdelattres@free.fr - 06 44 22 53 26

1^{ère} création en langue française de *Je te jure, Jeanne, que j'ai Envie*
au Rive Gauche/ Saint-Etienne du Rouvray le vendredi 31 janvier 2025.

A l'occasion du centenaire de la naissance d'Emilio Carballido, tournée au Mexique en mai 2025
dans les villes de Mexico D.F, Orizaba, Xalapa et Cordoba

En 2025/2026, représentations à l'Étincelle – Rouen, à la Comédie de Picardie – Amiens,
au Théâtre du Château – ville d'Eu et au Rayon Vert – Saint-Valéry en Caux...
... et dans d'autres lieux pressentis.

Qui est Emilio Carballido ?

Emilio Carballido s'inscrit dans une littérature hispano-américaine du XX^{ème} siècle qui base son discours sur la critique de la société avec pour armes principales l'humour et la satire. Ce thème majeur affleure avec plus ou moins d'intensité dans toutes ses pièces, dont certaines renvoient très spécifiquement à un aspect de la réalité mexicaine : *Silence, les déplumés, on va vous donner à becqueter* – 1963 – traite de l'appareil politique et du népotisme : c'était le PRI, le Parti Révolutionnaire Institutionnel qui, à l'époque, était au pouvoir. *L'horloger de Cordoba* – 1958 – dénonce les mécanismes de la justice, *Acapulco le lundi* – 1969 - met l'accent sur les conséquences néfastes du tourisme.

Quasiment toutes les pièces sont des comédies ou des farces.

Même si la peinture de la société mexicaine corrompue et profondément inique semble souvent sombre, le pessimisme de Carballido n'est pas total : s'il rejette les institutions en tant que sources de perversion, il a foi en l'Homme.

Hostile à toutes les formes de pouvoir (idéologique, politique, social, économique, patriarcal) qui entravent l'individu et nuisent à son épanouissement, Carballido fustige également tout intellectualisme, tout dogmatisme qui tend à rationaliser l'imaginaire. Il s'insurge contre ceux qui ont la prétention de vouloir tout analyser et dominer par la raison, en réduisant chaque action humaine au codifiable et au connu.

Son œuvre est un hymne à la vie, complexe, multiple, incernable, qui renvoie à une réalité qu'il serait vain, absurde, voire dangereux de vouloir cloisonner.

Emilio Carballido et la Compagnie Catherine Delattres

C'est à Fécamp, sur le Tante Fine, ancien langoustier remis à neuf, qu'*Orénoque* d'Emilio Carballido a été jouée, pour la première fois en langue française, dans la mise en scène de Bernard Cherboeuf, en juillet 1992, dans le cadre des « Arts au Soleil ». Les Arts au Soleil étaient à l'initiative du ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture – DRAC Haute-Normandie.

Orénoque met en scène 2 artistes de cabaret, Mina et Fifi, en partance pour un camp pétrolier où elles iront exercer leur talent. Elles remontent le fleuve vénézuélien et s'aperçoivent bien vite qu'elles sont seules maîtres à bord du Stella Maris. Aucun retour n'est possible, l'avenir sera lumineux !

Quelle était l'originalité du projet d'*Orénoque* ? Les représentations ont eu lieu tantôt à quai en début de soirée : le public assis sur la rive et les comédiennes seules sur le bateau ; tantôt en pleine mer, à la nuit tombante : les spectateurs et les comédiennes ensemble sur le Tante Fine et après avoir jeté l'ancre au large de Fécamp, la représentation pouvait commencer. Effet de réel troublant car la pièce s'achève à la nuit noire.

Le Festival Emilio Carballido

A la mort du dramaturge en 2008, un prix littéraire national a été créé en son honneur et est attribué chaque année à un jeune auteur mexicain.

La grande salle du théâtre de l'Etat de Veracruz, à Xalapa, porte également le nom d'Emilio Carballido.

Hector Herrera, le compagnon d'Emilio avec qui il s'était pacsé en 2007 à Mexico, a créé un festival à son nom en 2010.

Parmi les compagnies invitées, la compagnie Catherine Delattres est allée jouer en 2013 dans 3 villes différentes de l'État de Veracruz *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

En 2025, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Emilio Carballido, Hector Herrera a décidé de consacrer tout son festival à des écrits du dramaturge.

La Compagnie Catherine Delattres est invitée officiellement à participer à l'événement en mai 2025 avec *Je te jure, Jeanne, que j'ai Envie.*

Les représentations auront lieu dans les villes de Mexico D.F, Orizaba, Xalapa et Cordoba.

Je te jure, Jeanne, que j'ai envie

7 personnages : 4 femmes et 3 hommes

- Diogène, honorable proviseur d'un lycée de province. Avidé d'honneurs. Tyran domestique. Puriste borné. Soucieux de son image et de sa respectabilité. Misogyne habité par le démon de midi.
- Evangelina, bibliothécaire du lycée, victime et complice du harcèlement de Diogène.
- Jeanne, fille de Diogène, la quarantaine bien passée, professeur d'espagnol dans le lycée de son papa. Amoureuse de Librado.
- Librado, secrétaire psychorigide du lycée. On ne sait s'il convoite le poste de Diogène ou la main de sa fille.
- Inès, dans sa petite robe d'élève bien sage, fait éclater son carcan de bienséance.
- Etambeau, interne toute l'année, y compris pendant les vacances. Poète en herbe qui bégaie.
- Sérafine, gouvernante de la maison, fine mouche.

L'action se passe pendant les vacances d'hiver, dans le logement de fonction de Diogène, proviseur du lycée.

L'auteur met en scène un microcosme familial et professionnel, secoué de convulsions.

Si Carballido nous étonne, c'est par l'extravagance des comportements de ses personnages. Si typés soient-ils, ils demeurent malgré tout des êtres humains fragiles qui s'agitent entre l'être et le paraître.

Emilio Carballido a écrit cette pièce à l'âge de 40 ans, avant 1968. Il fait le portrait d'une société corsetée, représentée par les personnages de Diogène, le proviseur du lycée et Librado, son digne successeur à la tête de l'établissement. Cramponnés à un socle patriarcal, l'un et l'autre défendent une conception machiste de l'existence. Bardés de certitudes, ils sont figés dans une vision rigide de la vie, de la littérature, de la manière de se comporter, de penser. Le 3^{ème} homme du microcosme, Etambeau, est diamétralement opposé aux 2 adultes. Traversé d'émotions qui le submergent, le jeune homme de 18 ans bégaie, doute de lui, éructe et critique vertement l'enseignement formaté et indigent des pédagogues du lycée. Sa seule échappatoire est d'écrire de la poésie.

Dans ce climat confiné des années 60, les 4 personnages féminins dessinent des trajectoires très différentes les unes des autres :

- Sérafine, la doyenne, ne craint pas d'épingler avec franchise et malice les travers de ses semblables. Privilège de la vieillesse !
- Jeanne, la plus émancipée de toutes, cherche à fuir l'emprise paternelle et s'affranchir financièrement. Mais... être une femme libérée, c'est pas si facile !
- Evangelina, à l'inverse de Jeanne, (c'est là où Emilio Carballido n'est pas manichéen) n'aspire qu'à se ranger pour effacer la honte d'une aventure sexuelle immortalisée par la photographie (aujourd'hui, on dirait dénoncée sur les réseaux sociaux).
- Inès fait éclater son carcan de bienséance et sans vergogne, se jette au cou du très vertueux Librado.

Je te jure, Jeanne, que j'ai envie

Une pièce féministe ?

L'espoir a visage de femme dans toute l'œuvre d'Emilio Carballido, même si à l'exploitation économique s'ajoute le poids ancestral du machisme.

Le dramaturge donne raison à toutes celles qui secouent leur joug, à celles qui n'abdiquent jamais leur désir de liberté et d'autonomie et qui conservent intactes une curiosité naturelle et une volonté de connaissance du Monde.

En ce sens, *Je te jure, Jeanne, que j'ai envie* peut être considérée comme une pièce féministe.

Mais ce n'est pas l'unique raison qui nous porte à avoir envie de monter la pièce. Sa construction non linéaire, les personnages fantasques, colorés et imprévisibles, le mélange des genres font de ce huis clos une pièce baroque qui déjoue les attentes du spectateur. Sa folie et son humanité en font sa richesse.

Petit rappel des spectacles de la compagnie Catherine Delattres

Catherine Delattres a fondé sa propre compagnie à Rouen en 1990 et a notamment monté : **Jodelet ou le Maître Valet** de Paul Scarron (1992), **Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams (1994), **Sans dessus dessous** d'Eugène Labiche (1996), **Le Cid** de Corneille (1997), **C'est beau et Elle est là** de Nathalie Sarraute (1998), **Les Amoureux** et **Le véritable Ami** de Goldoni (1999), **Les Serments indiscrets** de Marivaux (2000), **Yvonne, princesse de Bourgogne** de Gombrowicz (2002), **Kiki l'Indien** de Joël Jouanneau (2003), **La Cerisaie** de Tchekhov (2004), **Les levers de rideaux : La demande en mariage et le Jubilé** de Tchekhov (2005), **La place royale** de Pierre Corneille (2006), **Un jardin sous la pluie** de Philippe Delerm (2007), **Chat en poche** de Georges Feydeau et **Les petits potages mécaniques** avec Olivier Saladin (2008), **La cantatrice chauve** de Ionesco (2009), **La mouette** de Tchekhov (2010), **Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux (2012), **Les Parents terribles** de Cocteau (2013), **L'Étourdi** de Molière (2014), **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare (2016), **Oncle Vania** (2018) d'après Anton Tchekhov et **Le Prix Martin** d'E. Labiche (2020).

Catherine Delattres, metteure en scène

Comédienne de formation, Catherine Delattres a assuré de nombreuses fonctions pédagogiques: responsable de l'École du Théâtre des 2 Rives de Rouen, puis du secteur "Théâtre Jeune Public" à la Maison de la Culture du Havre et enfin Directrice des Études de l'École du Théâtre National de Strasbourg de 1990 à 1995.

Parallèlement elle a entamé une collaboration artistique avec Jean-Marie Villégier (**Tartuffe** de Molière, **L'Illusion comique**, **Sophonisbe**, **Le menteur** de Corneille et en 2003, **Les deux trouvaillies de Gallus** de Victor Hugo).

Depuis 1984, elle a réalisé les mises en scène des spectacles suivants: **L'enfant** d'après Jules Vallès (Maison de la Culture du Havre), **Maison de poupée** d'Ibsen, **Le pain d'autrui** de Tourgueniev, **Soudain l'été dernier** de Tennessee Williams (Ecole du Théâtre des 2 Rives), **Correspondances amoureuses**, **Grand'Peur et Misère du Illème Reich** de Brecht, **La Galerie du Palais** de Corneille (Ecole du Théâtre National de Strasbourg, **L'inconnue de Calais** d'après Paul Léautaud, **Les petits potages mécaniques** d'Olivier Saladin, **Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams (Théâtre des 2 Rives).

De 2001 à 2004, elle a réalisé la mise en scène d'opéras comiques et d'oeuvres lyriques en collaboration avec L'Atelier Lyrique de Haute-Normandie: **Sancho Pança** de Philidor, **Le Délire** de Berton, **Le Petit Opéra Thérapeutique** d'Isabelle Aboulker, **Le Déserteur** de Monsigny.

Catherine Delattres a fondé sa propre compagnie à Rouen en 1990 et a notamment monté : **Jodelet ou le Maître Valet** de Paul Scarron (1992), **Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams (1994), **Sans dessus dessous** d'Eugène Labiche (1996), **Le Cid** de Corneille (1997), **C'est beau et Elle est là** de Nathalie Sarraute (1998), **Les Amoureux** et **Le véritable Ami** de Goldoni (1999), **Les Serments indiscrets** de Marivaux (2000), **Yvonne, princesse de Bourgogne** de Gombrowicz (2002), **Kiki l'Indien** de Joël Jouanneau (2003), **La Cerisaie** de Tchekhov (2004), **Les levers de rideaux : La demande en mariage et le Jubilé** de Tchekhov (2005), **La place royale** de Pierre Corneille (2006), **Un jardin sous la pluie** de Philippe Delerm (2007), **Chat en poche** de Georges Feydeau et **Les petits potages mécaniques** avec Olivier Saladin (2008), **La cantatrice chauve** de Ionesco (2009), **La mouette** de Tchekhov (2010), **Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux (2012), **Les Parents terribles** de Cocteau (2013), **L'Étourdi** de Molière (2014), **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare (2016), **Oncle Vania** (2018) d'après Anton Tchekhov et **Le Prix Martin** d'E. Labiche (2020).

Maryse Ravera, comédienne et metteure en scène

Comédienne au **Théâtre des 2 Rives** de 1974 à 1985, Maryse Ravera a joué *Marivaux, Goldoni, Manet, Corneille, Strindberg, Tchekhov, Molière* sous la direction de Alain Bézu, Bertrand Bonvoisin, Michel Bézu et Claude Juin.

Elle a également travaillé *Arthur Schnitzler* avec le **Théâtre de la Canaille**, *Tennessee Williams* avec le **Théâtre de la Chamaille**, *Roger Vitrac* avec **La Pie Rouge**, *Thomas Bernhard* avec la **compagnie Bagages de Sable**, *Fassbinder et Von Horvath* avec la **compagnie du Chat Foin**, et *Paul Fournel* avec la **compagnie La part de l'ombre**.

A partir de 1991, son activité de comédienne et d'assistante à la mise en scène se développe essentiellement avec la **Compagnie Catherine Delattres** qui alterne les pièces du répertoire et les textes contemporains : *Léautaud, Carballido, Scarron, Tennessee Williams, Labiche, Sarraute, Goldoni, Marivaux, Gombrowicz, Jouanneau, Tchekhov, Feydeau, Cocteau, Molière, Shakespeare, Labiche...*

A l'initiative de la **compagnie Bagages de Sable**, la soirée consacrée à Charlotte Delbo le 3 février 1995 sur toute la France, a été organisée en Haute-Normandie par la **compagnie Catherine Delattres**, moment fort pour les 16 comédiennes/lectrices qui ont participé à l'Événement. Maryse Ravera a été la comédienne-relais entre les 2 compagnies.

De 1997 à 2017, elle met en scène chaque année les étudiants ingénieurs de 4ème et 5ème année de l'INSA de Rouen dans des spectacles contemporains.

En mai 2000, elle met en scène Hélène Francisci dans un texte de Dario Fo *Nous avons toutes la même histoire* et en 2017, elle monte *Pierre et le loup* et *Le canard est toujours vivant* avec Florent Houdu pour l'Opéra de Rouen.

Elle est la traductrice en France des œuvres d'Emilio Carballido, **Orénoque** et **Je te jure, Jeanne, que j'ai envie**.

Sophie Caritté

Après une formation de jeunesse en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen, ainsi que dans divers stages professionnels sur tout le territoire français. (avec Philippe Adrien, Charles Tordjmann, Jean-Claude Fall, Serge Tranvouez...)

Depuis 30 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Olivier Gosse (Compagnie Art Scène), Alain Fleury (Compagnie Alias Victor), Sophie Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louvriot et Arnaud Aubert (Tanit Théâtre) ...

Parmi les spectacles les plus récents figurent *L'hiver sous la table* de R. Topor, , *Le Roi Lear* de W. Shakespeare, *Les parents terribles* de J. Cocteau, *La cantatrice chauve* d'E. Ionesco, *Chat en poche* de G. Feydeau, mais aussi *Suréna* de P. Corneille, *La cerisaie*, d'A. Tchekhov, *La poche parmentier* de G. Pérec, *Huis clos* de JP. Sartre et plusieurs pièces de J-L Lagarce.

Elle anime aussi des ateliers théâtre auprès de différents publics (du collège à l'université). Son expérience auprès du public scolaire l'a donc régulièrement amenée à mettre en scène différents spectacles avec des collégiens, lycéens et étudiants, dont le dernier a eu lieu à l'INSA de Rouen.

Dernièrement, elle a repris le rôle de Mme Kendal incarné par Béatrice Dalle dans la pièce *Elephant Man* mise en scène par David Bobée et depuis l'automne 2021, elle incarne la figure de Simone Veil, dans la création *Simone en aparté* du Tanit Théâtre de Lisieux (mise en scène d'Arnaud Aubert).

Bernard Cherboeuf

Il participe régulièrement aux spectacles de Catherine Delattres depuis 1990 : **Le Prix Martin** d'Eugène Labiche, **Oncle Vania** d'après Anton Tchekhov, **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, **L'Étourdi** de Molière, **Le jeu de l'Amour et du hasard** de Marivaux, **Chat en poche** de Georges Feydeau, **La Cantatrice chauve** d'Eugène Ionesco, **La mouette** d'Anton Tchekhov ; mais aussi **Une Demande en Mariage**, **Un Jubilé** et **La Cerisaie** d'Anton Tchekhov, **Kiki l'Indien** de Joël Jouanneau, **Yvonne, Princesse de Bourgogne** de Witold Gombrowicz, **Les Serments Indiscrets de Marivaux**, **Le Véritable Ami** et **Les Amoureux** de Carlo Goldoni, **C'est Beau** et **Elle est là** de Nathalie Sarraute, **Le Cid** de Pierre Corneille, **Sans Dessus Dessous** d'après deux pièces d'Eugène Labiche, **Jodelet ou le Maître Valet** de Paul Scarron, **L'Inconnue de Calais** d'après Paul Léautaud, **L'Enfant** d'après Jules Vallès.

Il a également travaillé au Théâtre des Deux Rives de Rouen sous la direction de Michel Bézu : **La Lente Agonie des Grands Rampants**, **Les Caprices de Marianne** d'Alfred de Musset, **Les Aventures Immobiles** de Pierre Mac Orlan, et d'Alain Bézu : **Le Barbier de Séville de Beaumarchais**, **Trois Comédies" de Corneille**, **14-18** d'après Henri Barbusse ; mais aussi au cinéma dans **Les Misérables** de Josée Dayan, **Le Horsain** de Philippe Venault et **Une affaire de Femme** de Claude Chabrol.

Nicolas Dégremont

Après le Conservatoire National de Rouen, il se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq, à l'AIDAS sous la direction de Carlo Boso. Il a travaillé avec La Comédie Errante, la Compagnie Drambakus et la D L Compagnie.

Depuis plusieurs années, il participe régulièrement aux spectacles de la Compagnie Catherine Delattres, il a joué notamment dans **Yvonne Princesse de Bourgogne** de Gombrowicz, **La cerisaie et La Mouette** de Tchekhov, **La Place royale** de Corneille, **Chat en poche** de Feydeau, **La Cantatrice chauve** de Ionesco, **Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux, **L'Étourdi** de Molière, **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, **Oncle Vania** d'après Anton Tchekhov, **Le Prix Martin** de Labiche.

Il a co-écrit, mis en scène et joué **Hauts-Céans** avec la compagnie Le-Qui-Vive.

Avec le collectif Les Tombé.e.s des Nues, il a joué notamment dans **Jojo au bord du monde** de Stéphane Jaubertie.

Il enseigne le théâtre et la commedia dell'arte à des collégiens, des lycéens et des adultes.

Il a aussi joué dans des longs métrages : en 2014, « Une mère » de Christine Carrière (sortie Juin 2015), « Ephéméride » de Gaël Lavigne, en 2008 « Quatre garçons dans la nuit » d'Edwin Baily (France 2), et en 2005 « Selon Charlie » de Nicole Garcia.

Hélène Francisci

Diplômée d'une maîtrise de lettres, Hélène Francisci s'est formée au Conservatoire de Rouen, à l'École du Théâtre Des Deux Rives et diplômée de l'École du Théâtre national de Chaillot. Elle a suivi des stages avec Catherine Anne, Pierre Debauche, Robin Renucci, Pierre Vial, Brigitte Jacques, Mario Gonzales, Claire Lasne, Claudia Stavisky et Michel Lopez.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Sophie Lecarpentier (**Une année sans été, Les rencontres du bel hasard, Le jour de l'italienne, L'épreuve**), Catherine Delattres (**Le Cid, Les serments indiscrets**), Maryse Ravera (**Nous avons toutes la même histoire**), Pierre Vial (**Il campiello, Le mariage de Figaro**), Eric Petitjean (**Vous avez dit diálogos, Céleste, gouvernante de Proust**), Yann Dacosta (**Drink me dream me, Le village en flammes, Ma vie est une histoire vraie, Les larmes amères de Petra von Kant**), Laetitia Botella (**Je suis drôle**).

Elle est également lectrice et formatrice de théâtre, de lecture à voix haute et de l'oralité sous toutes ses formes et intervient au sein des bibliothèques, hôpitaux, prisons, entreprises et en milieu associatif, dans l'édition et auprès de l'Education Nationale (élèves et professeurs). Elle a mené un projet en partenariat avec le Musée du Louvre et le Rectorat de Paris depuis de nombreuses années, intitulé « Viens lire au Louvre ».

En 2019, elle co-dirige avec Ariane Dionyssopoulos et Adelaïde Bon la compagnie Une chambre à soi où elle crée ses propres formes. (**La folle allure, Molier.e, Un lieu à soi, Tout ce qu'on invente est vrai**)

Elle est aussi chanteuse et s'est formée auprès de Christiane Legrand qui lui a permis pendant de nombreuses années de se produire aux apéritifs concerts du Théâtre National de Chaillot et sillonne la France avec son cabaret littéraire.

Elle sera dans la prochaine création d'Agathe Charnet : **Nous étions la forêt**

Florent Houdu

Il a fréquenté les conservatoires du XXème et du XVIIIème arrondissements, puis l'école O Clair de lune à Paris. Il a joué dans **Je, tu, il** de François Tardi, présenté dans plusieurs salles parisiennes. Dans le cadre du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie, il suit des studios d'interprétation avec Didier Bernard, Yann Dacosta, Guy Delamotte, Catherine Delattres, Jérôme Hankins, Brigitte Jaques-Wajeman, Elizabeth Maccoco, Claude-Alice Peyrottes, Sergueï Vladimirov.

Il prend part aux lectures dirigées par Brigitte Jaques-Wajeman lors d'un "Travaux Publics" et à celles du festival "Écrire et mettre en scène aujourd'hui" organisé par le Panta Théâtre.

Il joue dans les créations du GEIQ Normandie Rouen : **Du côté d'Alice 1 / En attendant la récré** de Catherine Anne, mis en jeu par Yann Dacosta, **Le Numéro d'équilibre** d'Edward Bond, mis en scène par Jérôme Hankins, **Une nuit chez les Ravalet**, mis en scène par Thomas Jolly.

Il joue dans **Le jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux, **Les Parents terribles** de Jean Cocteau, **L'étourdi** de Molière et **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare et **Le Prix Martin** d'Eugène Labiche, mis en scène par Catherine Delattres.

Il joue également dans **Drink me, Dream me, Carnets de Parents, Le Village en Flammes, L'Apprenti** de Daniel Keene, **Légendes de la Forêt viennoise** de Ödön Von Horvath, mis en scène par Yann Dacosta.

En 2014, il joue dans **Mon Royaume pour un cheval** d'après **Roméo et Juliette** de Shakespeare, mis en scène par Angelo Jossec, en 2019 dans **Bouboule et Quatzieux** de Philippe Gauthier mis en scène par Laëtitia Botella, en 2020 dans **Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens** d'après Victor Hugo avec Hélène Francisci, en 2021 dans **We just wanted you two lovers** de Magalie Mougel mis en scène Philippe Baronnet.

Aure Rodenbour

Après une formation au Conservatoire de Rouen et au Conservatoire Royal de Bruxelles, elle rejoint en 2008 le GEIQ Normandie Rouen et joue dans les créations : **Drink me, Dream me**, mis en jeu par Yann Dacosta, **Le Numéro d'équilibre** d'Edward Bond, mis en scène par Jérôme Hankins, **Une nuit chez les Ravalet**, mis en scène par Thomas Jolly et **Portrait de groupe avec Molière**, mis en scène par Bernard Rozet.

Elle joue dans **Jacques le Fataliste et son maître** de Diderot, mis en scène par Joël Lefrançois, **Maladie de la jeunesse** de Ferdinand Bruckner, mis en scène par Philippe Baronnet, **Sur la route de Poucet** et **Vampyr**, écrits et mis en scène par Mathieu Létuvé, **Oncle Vania** de Tchekhov et **Le Prix Martin** d'Eugène Labiche, mis en scène par Catherine Delattres et **Villa Dolorosa** de Rebekka Kricheldorf, mis en scène de Pierre Cuq. Ce spectacle a reçu, en 2019, le Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène.

Elle a été membre du Collectif Les Tombé.e.s des Nues dont le dernier spectacle en 2018 s'intitule **Jojo au bord du monde** de Stéphane Jaubertie.